

"On en ressort marqué mais aussi enrichi de cette force qui anime le peuple palestinien"

Jeudi 2 mai, deux heures du matin: le regard fixé sur un des quatre écrans de télévision disponibles à l'intérieur de la Mouqat'a, le quartier général de Yasser Arafat, et attentif aux commentaires du journaliste de CNN qui indique qu'un retrait des troupes israéliennes de Ramallah semble en cours, nous entendons soudain un immense remue-ménage dans l'entrée du palais située juste à côté. Nous découvrons bientôt un flot de journalistes, cameramen, preneurs de son dans l'étroit couloir qui mène à l'étage, dans les bureaux de l'autorité palestinienne. Nous remontons le courant, alors ça y est, c'est bien vrai, ils sont enfin partis!

Christophe ,
SSP – Région Genève

Plus un seul de ces soldats qui nous braquaient de leurs fusils à lunettes, nous balançaient des bombes sonores à chaque tentative de sortie hors présence diplomatique n'est présent aux alentours. Nous suivons le mouvement des Shebabs (soldats palestiniens) et après avoir passé l'entrée encombrée d'armoires et de bureaux renversés, blindage dérisoire qui a défendu l'entrée du palais durant tout le siège, nous inspirons une grande bouffée d'air frais sur le perron avant de nous mêler à la liesse générale, véritable explosion de soulagement après 32 jours de siège.

Durée prévue du voyage: 4 jours...

Tout avait commencé pour moi plus d'un mois auparavant, par un départ précipité à l'occasion de la journée de la terre (journée de mobilisation pour l'ensemble des palestiniens) pour aider à l'organisation de missions civiles sur place. Durée prévue du voyage: 4 jours...

Ces missions se sont multipliées à l'initiative d'associations de solidarité avec la Palestine, depuis maintenant plusieurs mois, et entrent dans le cadre de la Campagne civile pour la protection du peuple palestinien effectuée en coordination avec des ONG de la société civile palestinienne. Elles ont trois buts essentiels:

- apporter au peuple palestinien un soutien concret en brisant son isolement face à l'occupation;
- témoigner de la réalité et des conséquences du point de vue des droits humains de cette occupation;
- apporter à cette population, dans la mesure du possible, une protection par la présence de membres de la société civile occidentale, qui lui est refusée par la communauté internationale.

Une première mission suisse est d'ailleurs arrivée depuis quelques jours lorsque je pose les pieds à l'aéroport de Tel Aviv, passage obligé pour se rendre dans les territoires occupés. Le groupe de français que j'ai rejoint à Zurich est vite repéré à la sortie de l'avion et nos passeports sont confisqués par la sécurité. Début de la mission "en fanfare"! Les passeports nous sont rendus avec le tampon "Access denied". Mesdames, messieurs, vous reprenez le même avion, merci d'être venus, et au plaisir de ne plus vous revoir! Il semblerait que, pour l'opération d'invasion "Rempart" lancé vers les zones sous contrôle palestinien de Cisjordanie, le gouvernement israélien ne souhaite pas de témoins! Après deux heures et demi de sit-in au milieu de l'aérogare, le refus formel de la totalité du groupe de rembarquer dans l'avion de Swissair et l'intervention du consulat de France, l'appareil finira par repartir sans nous et les services de sécurité finiront par céder en nous autorisant l'entrée. Nous serons les derniers à pouvoir passer en groupe, les jours suivant les groupes constitués seront systématiquement refoulés.

Vers Ramallah

Après avoir gagné Jérusalem et participé à plusieurs manifestations, dont deux avec des groupes pacifistes israéliens, la décision est prise de tenter de rejoindre un groupe dont fait parti José Bové, actuellement bloqué dans Ramallah, la ville où se situe le siège de l'autorité palestinienne et de plusieurs ONG.

Départ au petit matin et contournement des barrages militaires israéliens qui empêchent tout accès à la ville occupée et sous couvre-feu. Par chance, nous ne tombons pas sur une patrouille et arrivons à rejoindre notre

point de rendez-vous, un hôtel de Ramallah. Très rapidement, l'information nous parvient qu'une descente de militaires israéliens est imminente à l'hôpital de Ramallah; nous partons immédiatement, vêtus d'un tee-shirt blanc et brandissant des linges de même couleur. Arrivés à l'hôpital, les militaires sont déjà présents et nous intimement l'ordre de cesser d'avancer. Nous sommes accompagnés de journalistes et pensons qu'ils n'oseront pas tirer. Mètre par mètre, nous parvenons tout de même à rentrer dans l'enceinte de l'hôpital et à en protéger les entrées par deux chaînes humaines empêchant les soldats israéliens de fouiller l'hôpital à la recherche d'éventuels blessés à interroger... Nous ne pouvons par contre empêcher la mort d'un blessé palestinien amené par une ambulance quelques instants plus tard: il mourra sous nos yeux sur sa civière, empêché par les soldats israéliens de recevoir des soins à l'intérieur de l'hôpital.

Une partie de notre groupe, essentiellement des camarades italiens, restera sur place durant toute la durée du siège et y fera un travail de protection et de témoignage important. A plusieurs reprises, leur présence permettra d'éviter le pire au niveau de l'hôpital, qui subira tout de même des tirs directs de la part des troupes israéliennes; ils seront témoins de l'assassinat d'une vieille femme venu simplement changer son plâtre, abattue par la mitrailleuse d'un blindé alors qu'elle se présentait au bout de la rue. Ils seront simplement autorisés à récupérer son corps...

Pour notre part, devant l'imminence d'une attaque contre le palais présidentiel, nous décidons de tenter de nous y rendre, sans trop d'illusion...Pourtant, nous traversons Ramallah, croisons des blindés israéliens, postés, immobiles au cœur d'une ville ravagée qui paraît déserte. Seule notre arrivée à l'entrée de la cour du palais semble réveiller la réaction des soldats israéliens: les chars démarrent, manœuvrent pour se placer en travers de notre route, braquent leurs mitrailleuses, l'un d'entre eux fait pivoter sa tourelle pour placer son canon en travers de notre route; trop tard, nous restons groupé et passons devant les servants des blindés qui ne savent que faire. Depuis une fenêtre, un soldat israélien tire une rafale en l'air, puis une sur le sol, derrière nous, empêchant l'entrée d'un groupe de journaliste, qui s'était laissé distancé.



A l'intérieur

Mais nous, nous sommes à l'intérieur, plus d'une quarantaine à cet instant. Les soldats palestiniens, d'abord inquiets, sont un peu éberlués, puis fous de joie... Conférence de presse de Yasser Arafat, qui accueillera ensuite un à un l'ensemble des membres du groupe...

La fraternité avec l'ensemble des occupants de la Mouqat'a ne cessera alors de croître au fil du temps. La veille de notre arrivée encore deux combattants palestiniens avaient été blessés par des tirs de sniper, une partie du bâtiment avait été conquise par les soldats israéliens et les déclarations de Sharon sur son objectif avoué – capturer, expulser, voir tuer Yasser Arafat – laissaient présager le pire.

A partir de notre arrivée, il n'y aura plus un seul tir direct contre le palais, à l'exception d'une attaque limitée contre une aile, qui fera quand même quatre blessés palestiniens, dont un grave suite à un tir de char. Mais elle reste plus à considérer comme une manœuvre d'intimidation que comme une attaque d'envergure, car les pressions durant toute la durée du siège, elles, seront constantes:

- mouvement de chars, en particulier la nuit;
- braquage des canons et mouvement des tourelles, visées des fusils à lunettes et des fusils d'assaut à chaque sortie ou présence aux fenêtres;
- bombes sonores;
- destructions des bâtiments du complexe et de l'ensemble des véhicules présents dans la cour;
- renforcement de l'isolement physique, empêchement du ravitaillement en nourriture et en eau, brouillage des communications par mobile (le téléphone ayant été coupé dès le début du siège...);
- opérations d'intoxication médiatique sur une attaque imminente...

Plus reçu que donné...

Les conditions de ce siège ont été pénibles – 12 jours sans eau courante, nourriture et eau rationnée jusqu'à l'avant-dernier jour, etc. –, mais la détermination et la gentillesse des palestiniens avec lesquels nous avons partagé ces moments font que nous en ressortons avec l'impression d'avoir plus reçu que ce que nous avons donné...

Durant ce siège et l'occupation de Ramallah, nous avons eu l'occasion d'être les témoins privilégiés de ce que le gouvernement israélien veut faire passer pour des opérations limitées de sécurité, de "lutte contre le terrorisme": pillages, blocages et vol des vivres, mensonges aux autorités diplomatiques, mépris total pour toutes les conventions diplomatiques internationales (droit de visite consulaire), mais surtout destruction systématique de toutes les infrastructures de l'autorité palestinienne, mais aussi des ONG et des médias.

Qui peut croire que le dynamitage de la moitié du complexe de la Mouqat'a, le pillage et la destruction de l'ensemble des véhicules qui s'y trouvaient, le saccage des ministères comme celui de l'éducation, celui d'organisations non gouvernementales travaillant dans le domaine de la santé ou de l'agriculture, les tirs contre les hôpitaux et les ambulances sont de nature à "lutter contre le terrorisme"? Tout comme la poursuite de l'implantation des colonies, la confiscation des terres ou la destruction des routes palestiniennes, ces mesures n'ont à l'évidence qu'un seul but: humilier, briser, rendre impossible la vie aux Palestiniens.



Les actions de solidarité doivent continuer

La situation, maintenant que les troupes israéliennes se sont retirées du cœur des mini zones autonomes palestiniennes, est encore pire qu'elle ne l'était avant l'opération "Rempart". Fidèle à sa tactique habituelle, le gouvernement israélien avance de deux pas dans l'occupation pour ne reculer que d'un seul, en se présentant comme faiseur de paix!

Les destructions massives opérées par l'armée israélienne contre les bâtiments de l'autorité palestinienne et de la société civile, le lâche abandon de la commission d'établissement des faits par l'ONU, alors même que des ONG présentes sur place ont trouvé des preuves de crimes de guerre de l'armée israélienne à Jenine, l'étoupe de char et de barrages dans lequel sont enserrées toutes les mini zones autonomes palestiniennes, les opérations israéliennes régulières d'invasion des camps de réfugiés, qui allongent chaque jour la liste des victimes palestiniennes, les milliers de prisonniers déportés dans les camps du Néguev suite aux rafles opérées par l'armée israélienne durant l'opération "Rempart", tout cela fait que notre action de solidarité est toujours autant d'actualité.

L'empêchement de l'attaque de la Mouqat'a n'a pas été possible uniquement grâce à la présence d'une quarantaine d'internationaux, mais aussi et surtout grâce à l'immense mobilisation de solidarité en Europe, dans les pays arabes et dans le reste du monde, qui a forcé les gouvernements à prendre position contre cette attaque.

Ce siège aura vu une nouvelle fois l'irruption de la société civile et du mouvement social au cœur du combat pour la solidarité internationale avec le peuple palestinien. Une fourchette d'âge de 24 à 65 ans! Français de la Campagne civile pour la protection du peuple palestinien et de l'Association France – Palestine Solidarité, Belges, syndicalistes suisses, Allemandes de Berlin, Israélienne, paysan sans terre brésilien, paysan basque de "Via Campesina", américains, australiens, danois et anglais venus sur la base d'un appel sur Internet de l'International Solidarity Movement, certains ayant atterris à Tel Aviv le matin même de leur arrivée à la Mouqat'a! Telle était la composition du groupe de la Mouqat'a, témoin d'un internationalisme en plein renouveau.

Les missions civiles, les campagnes de solidarité et la mobilisation vont continuer car seul le retrait des territoires occupés des troupes israéliennes pourra ouvrir la voie à une paix juste dans cette région du monde.

Les actions de solidarité internationale envers les opprimés sont une veille tradition du mouvement syndical que nous devons continuer à faire vivre. Je vous encourage à y participer et à aller voir par vos propres yeux, en participant aux futures missions, la réalité quotidienne du peuple palestinien. On en ressort marqué mais aussi enrichi de cette force qui l'anime de ne jamais abandonner son combat pour la liberté.

